

n° 200

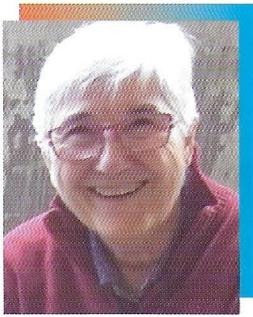
# chemins

Fédération d'équipes apostoliques de religieuses



*Aux croisées  
des chemins*

Août 2020



## « Aux croisées des Chemins »

« **Chemins numéro 200** » aurait pu être un anniversaire, « le deux centième », une expression d'un joyeux numéro, mais aujourd'hui la pandémie a laissé des traces et des inquiétudes. Cependant, en relisant vos récits de vie, j'ai repéré combien tous ont ouvert un horizon « où les germes d'espérance sont glanés au long des jours ». La traversée du désert est une épreuve, mais, au bout, la promesse n'est pas un vain mot. Elle est VIE !

Nous sommes « aux croisées des Chemins n° 200 » ! Ce que nous venons de vivre et que nous vivons, dans ses effets directs et secondaires, évoque un épisode inattendu et douloureux d'une expérience personnelle et collective, à la fois nationale et internationale. « Aux croisées des Chemins », un carrefour de vivants étourdis, meurtris, blessés par la réalité d'un virus insidieux qui change tous les codes et les signaux de nos quotidiens. Nous connaissions nos chemins, nous les empruntons si souvent... un tout petit virus est venu changer de sens les directions, les projets et mettre les vies en danger. C'est ce que nous avons exprimé à travers les **récits de vie** partagés et les réflexions apportant hauteur et souffle spirituel pour nos vies déboussolées, parfois bouleversées. Ce que vous écrivez de votre vécu évoque la solidarité, l'attention aux plus fragiles, les liens d'amitié, les services rendus, « donnés et reçus »... une vie de relations plus forte que les peurs et les angoisses dans le confinement.

Les récits de vie que vous avez envoyés à la FEDEAR ne pourront pas tous paraître dans Chemins. Ils seront rassemblés dans un document que nous adresserons à chaque membre de la FEDEAR dès l'Assemblée Générale du 24 novembre 2020. Merci pour vos envois et pour la richesse des situations partagées.

Peut-être vais-je simplement risquer de vous livrer ma réflexion sur la sortie de la pandémie et de la crise qui s'annonce. Dans un courriel échangé, mi-mai, avec un membre du C.A. de la FEDEAR :

*« Merci de ton interpellation et de ton interrogation concernant les effets de la pandémie dans nos quartiers et auprès des populations déjà tellement fragilisées... Peut-être que le quotidien nous désorganise, nous oblige à d'autres attitudes et nous sommes embarqués dans une histoire où nous ne maîtrisons pas grand-chose. Nous constatons les effets de la crise profonde et nous vivons en essayant de nous protéger les uns des autres ; ça n'aide pas à faire vivre le collectif. »*

*Je pense que pour aborder les questions de fond par rapport à la catastrophe sociale et écologique qui s'approche, mais aussi par rapport à certaines positions de l'Église, il nous faut un peu de recul. Il nous faut des lieux de réflexion et des moyens pour faire réfléchir.*

*La FEDEAR est sur le terrain des quartiers populaires et dans le rural. Elle vit dans ses membres les situations des personnes avec qui elle est engagée. Je pense que c'est au cours des rencontres nationales des bureaux MO et du CMR qu'une parole peut s'exprimer et interroger l'Église, comme la société. Il nous faut rester attentifs aux expressions des syndicats et des partis politiques... Les appels lancés par des personnes courageuses et vraies nous rejoignent et elles le font mieux que nous. Ce qui est certain, c'est que la FEDEAR s'exprimera dans une parole commune avec nos partenaires du MO et du CMR. »*

J'ai envie de me taire, de vous laisser vous exprimer dans Chemins, vous donner la parole.

Marie-Lise MILHÉ  
Présidente de la FEDEAR